

Negotiating the Transition to the Translator's Turn: the sequential and multimodal organisation of oral translation

Sara Merlino

University of Basel, SWITZERLAND

sara.merlino(a)unibas.ch

ABSTRACT

My thesis focuses on the activity of non-professional interpreting realised in multilingual institutional contexts by bilingual speakers who perform it spontaneously and in an ad-hoc way ("natural translation", Harris, 1977; Müller, 1989). Adopting a Conversation Analytical (CA) framework, I focus on turn-taking and on the mechanisms and resources by which participants coordinate their talk during the activity of oral translation. Research focusing on interpreting inspired by interactional approaches (see "dialogue interpreting", Wadensjö, 1998; Mason, 1999; Bolden, 2000; Davidson, 2000; Gavioli, 2009; Baraldi & Gavioli, 2012) has highlighted that face-to-face interaction mediated by an interpreter constitutes a specific speech exchange system and that the presence of an interpreter modifies the participatory configuration of the encounter and the sequential order of talk. These studies focus especially on the distribution of turns (the "turn-allocational" component) and less (but see e.g. Apfelbaum, 2004) on the way these turns are formatted from a syntactic, prosodic, semantic, pragmatic and multimodal point of view (the "turn-constructive" component), i.e. how they project and make recognizable a place where transfer of speakership is relevant and possible (Sacks et al., 1974; Couper-Kuhlen & Selting, 1996; Ford et al., 1996; Auer, 2002; Mondada, 2007).

Indeed, once a consecutive translatable mode is established (once participants decide to translate "every turn" at talk) participants are faced with the practical problem of defining what this "turn" consists of: At which moment should the interpreter take the turn to translate? How can a unit of translation be defined? How do participants coordinate their talk and suspend the ongoing activity for inserting the translation? Which (verbal and non-verbal) resources are relevant for making this coordination possible? My study proposes a detailed analysis of the way participants negotiate transfer of speakership and perform transition to translation. The analyses have been conducted on a corpus (25 hours) of video-recordings of a 5-days international meeting during which different activities (conferences, big groups encounters, collective discussions) are supported by oral translation. Following a CA perspective, "collections" of similar phenomena have been established on the basis of fine-grained transcriptions.

My research contributes to the existing literature on interpreting, sustaining, in particular, the collaborative and interactive nature of the translating activity. Moreover, even if focused on non-professional interpreting, my study highlights two main issues that could be relevant for professional interpreting. First, the central role played by multimodal resources: transition to translation is generally preceded by visual adjustments of the participants who, through their conduct (gaze, gestures, posture, walk), not only make intelligible what they are doing (and thus the "translatability" of what they are saying and doing), but also project and negotiate transfer of speakership. This suggests adopting an embodied and praxeological view of translation (vs a "logocentric" perspective). Second, the research shows that the units of

translation are collaboratively and interactively negotiated (vs “fixed” units) and are not only the result of the interpreter’s “decisions”: on the contrary, the speaker being translated plays a central role in the definition of these units and, as a consequence, in the type and the quality of translation realised by the interpreter. The thesis finally discusses some possible implications of these analytical issues for interpreters’ formation.

KEYWORDS: conversation analysis, multimodality, non-professional interpreting, transitions, turn-taking, units of translation.

Completion of Thesis

Place: Université Lumière Lyon II, France, & Università degli Studi di Torino, Italy

Year: 2012

Supervisors: Professor Lorenza Mondada, Professor Carla Bazzanella

Original language: French

Négocier la Transition de la Parole du Traduit au Traducteur : L'organisation séquentielle et multimodale de la traduction orale

ABSTRACT

Ma thèse se focalise sur l'activité d'interprétation réalisée au sein de contextes plurilingues de type institutionnel par des locuteurs plurilingues qui effectuent ce travail de manière improvisée, sans avoir de formation spécialisée (« natural translation », Harris, 1977 ; Müller, 1989). En adoptant l'approche de l'Analyse Conversationnelle (AC), je me focalise sur le système de prise de la parole et sur les mécanismes et ressources par lesquels les participants coordonnent leur contributions discursives au cours de l'activité de traduction. Les recherches qui se sont intéressées à l'interprétation dans une perspective interactionniste (« dialogue interpreting », Wadensjö, 1998; Mason, 1999; Bolden 2000; Davidson, 2000; Gavioli, 2009; Baraldi & Gavioli, 2012) ont souligné que l'interaction en face à face avec interprète constitue un système d'échange de la parole spécifique et que la présence d'un interprète modifie l'ordre séquentiel des interventions des locuteurs ainsi que les dynamiques participatives de la rencontre. Ces études se focalisent notamment sur la distribution des tours (la composante d'allocation des tours) et moins (mais voir Apfelbaum, 2004) sur la manière dont ces tours sont formatés d'un point de vue syntaxique, prosodique, sémantique, pragmatique et multimodal (la composante de construction du tour), à savoir comment ils projettent et rendent reconnaissable un moment où le passage de la parole devient possible et pertinent (Sacks et al., 1974; Couper-Kuhlen & Selting, 1996; Ford et al., 1996; Auer, 2002; Mondada, 2007).

Pourtant, une fois que la traduction en consécutive est établie comme modalité d'interaction (une fois que les participants décident de traduire « tour après tour »), les locuteurs se trouvent face au problème pratique de définir en quoi consiste ce même tour : à quel moment l'interprète doit-il prendre la parole pour traduire ? Comment une unité de traduction est-elle définie ? Comment les participants coordonnent leur parole et suspendent l'activité en cours pour insérer la traduction ? Quelles ressources (verbales et non verbales) sont pertinentes pour réaliser cette coordination ? Mon étude propose une analyse détaillée de la manière dont les participants négocient un changement de locuteur et réalisent la transition à la traduction. Les analyses ont été menées sur un corpus d'enregistrements vidéo (environ 25 heures) d'une rencontre internationale de 5 jours pendant laquelle différentes activités (conférences, présentations informelles, discussions de groupe) sont réalisées avec le support de la traduction orale. Suivant la méthodologie de l'AC, des collections de phénomènes ont été établies sur la base de transcriptions détaillées des données.

Ma recherche contribue à la littérature existante sur l'interprétation dialogique, en défendant la nature interactive et collaborative de la pratique de la traduction orale. De plus, même si focalisée sur l'interprétation non professionnelle, mon étude souligne deux questions qui paraissent pertinentes pour l'activité des interprètes professionnels. D'abord, le rôle central joué par les ressources multimodales : le passage à la traduction est généralement précédé par un ajustement visuel des participants qui, à travers leur conduite visible (regard, gestes, posture, marche), non seulement rendent intelligible ce qu'ils sont en train de faire (et donc le caractère « traduisible » de ce qu'ils sont en train de dire et faire), mais aussi projettent et négocient le passage de la parole. Cela suggère une conception praxéologique et « incarnée » de la traduction (vs une perspective « logocentrique »). Ensuite, la recherche montre que les unités de la traduction sont des unités négociées de manière collaborative et interactive (vs des unités « fixes ») et ne sont pas seulement le résultat des « décisions » de l'interprète : au

contraire, le locuteur qui bénéficie de la traduction joue un rôle central dans la définition de ces unités et, par conséquent, dans la définition du type et de la qualité de la traduction qui sera réalisée par la suite. Enfin, la thèse réfléchit aux apports de ces éléments analytiques à la formation des interprètes.

MOTS-CLES : analyse conversationnelle, interprétation non professionnelle, multimodalité, système de prise du tour, transitions, unité de traduction.